

PARCOURS ÉDUCATIF

Niveau 1





Coordination

Amanda Moniz (RÉSEAU)
Elisa Cohen-Bucher (Mikana)
Geneviève Sioui (Université Concordia)



Recherche, création du contenu et rédaction

Alexandrine Sioui

Avec contributions de

Amanda Moniz
Elisa Cohen-Bucher
Geneviève Sioui



Conception graphique

Leilani Shaw

Merci aux équipes du RÉSEAU, de Mikana et à nos réviseurs linguistiques pour leur aide et leurs contributions dans le processus de création de ce parcours éducatif.

MIKANA



BUREAU DE L'ENGAGEMENT
COMMUNAUTAIRE



Fondation du Grand Montréal



NOTE AU LECTEUR.TRICE

Pendant des décennies, les Peuples autochtones de l'Île de la Tortue, l'Inuit Nunangat et le territoire Métis ont partagé leurs connaissances, leurs expériences personnelles et leurs modes de vie culturels afin de sensibiliser le public à la relation d'abus qui perdure entre l'État colonial et les Autochtones, gardiens légitimes de cette terre. Au début, leurs efforts sont passés largement inaperçus. Alors que des faits de plus en plus accablants font surface, de nombreux allochtones commencent à réfléchir au rôle qu'ielles occupent en tant que descendant.es des colonisateur.trices* et à se demander ce qu'ielles peuvent faire. Après de nombreuses enquêtes publiques, commissions, rapports officiels et avec l'apport d'une couverture médiatique grandissante, la vérité est devenue impossible à ignorer. De nombreux descendant.es des colonisateur.trices, bien intentionné.es, se lancent aujourd'hui dans une quête personnelle pour devenir de meilleurs allié.es. Cependant ielles demeurent inconscient.es de la manière dont les racines profondes du colonialisme sont ancrées dans leurs esprits et leurs modes de vie. Ielles ignorent les impacts émotifs causés par la nécessité d'expliquer constamment les réalités autochtones aux allochtones. C'est dans ce contexte et dans cet esprit qu'est née la Boîte à outils décoloniale.

Le Bureau de l'engagement communautaire de l'Université Concordia cultive des relations avec des organismes qui mettent de l'avant le leadership et l'expertise des communautés autochtones. En 2020, Concordia formalise un partenariat avec Mikana, un organisme Autochtone sans but lucratif qui a pour mission d'œuvrer au changement social en sensibilisant différents publics sur les réalités et perspectives des Peuples autochtones. La même année, le Bureau commence une collaboration avec le RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal, un organisme communautaire dédié à l'amélioration de la qualité de vie des Premières Nations, des Inuit et des Métis vivant dans la grande région de Montréal.

De cette collaboration tripartite naît un désir de documenter les effets du colonialisme sur le bien-être des jeunes autochtones et d'offrir des solutions pensées par et pour les Autochtones. Les collaboratrices sont notamment convaincues de la nécessité d'alléger le fardeau de l'éducation et du travail émotif qui accompagne si souvent la sensibilisation aux réalités autochtones.

* Au Kanata, le mot colon est communément utilisé afin de désigner les personnes Européennes qui sont arrivées au 15e et au 16e siècle afin de s'établir en permanence sur des terres qu'elles percevaient comme vierges et nouvelles. Leur invasion était à l'époque orchestrée par le pouvoir impérial français ou britannique. Certains pourraient dire que les personnes qui vivent aujourd'hui au Kanata n'ont plus aucun lien avec les premiers arrivants européens du 15e et 16e siècle. Cependant, les systèmes sociaux et politiques qui existent aujourd'hui au Kanata découlent directement des cultures européennes et de leur imposition sur le territoire du Kanata.¹

Dans ce parcours, nous utilisons l'expression «descendant.es des colonisateur.trices» pour désigner les non-autochtones qui vivent au Kanata et qui forment la majorité sociopolitique de descendances européennes. Soit, les individus dont les ancêtres se sont établis au Kanata volontairement et qui participent aujourd'hui économiquement, socialement et politiquement à la société dominante, dont ielles retirent des avantages.²

¹ Vowel, C. (2020, 28 février). *Settling on a name: Names for non-Indigenous Canadians*. pihtawikosisân.

² Thomas, A.-R. (2019, 15 février). *Who Is a Settler, According to Indigenous and Black Scholars*. Vice.



COMMENT UTILISER L'OUTIL

Le Bureau de l'engagement communautaire, Mikana et le RÉSEAU ont développé une Boîte à outils décoloniale bilingue, incluant un parcours d'autoformation qui propose des ressources pour des lecteur.ices qui souhaitent en apprendre plus sur les réalités autochtones. Nous recommandons de suivre les niveaux chronologiquement, ceux-ci étant soigneusement définis par les partenaires. L'accessibilité et l'expertise autochtone sont les principes fondamentaux de ce parcours. Nous proposons des ressources principales qui sont gratuites et rédigées par des Autochtones, ou encore des ressources qui s'appuient sur les connaissances autochtones. Des ressources complémentaires ont été choisies pour clore le parcours et perfectionner les connaissances acquises. Celles-ci sont souvent plus longues, plus spécifiques et parfois payantes. Nous vous invitons à consulter l'ensemble des ressources fournies. Au fur et à mesure que vous naviguez ce parcours, nous espérons que vous traiterez les textes qui ont été choisis avec respect et que vous prendrez conscience du privilège d'accéder au savoir autochtone.

Au cœur du parcours d'autoformation se trouve le concept de décolonisation. Le choix de chacune des ressources vise à décentrer les récits que les allochtones ont appris et à inclure les récits autochtones. Deux réalités essentielles (et peut-être frustrantes) doivent être claires dès le départ. La première est qu'il n'existe pas de définition unique et universellement acceptée de la décolonisation ni de la manière de l'appliquer. La seconde est qu'en dépit de ces constats, la responsabilité incombe aux allochtones de décoloniser leurs esprits.

Ne vous inquiétez pas et ne vous découragez pas, cher.ère lecteur.trice! Notre objectif est de fournir progressivement des ressources, de nourrir vos réflexions et de vous offrir une expertise autochtone spécifiquement destinée à vous aider à comprendre la complexité de la décolonisation et à intégrer ce changement dans la vie quotidienne. Nous espérons que ces tremplins vous guideront dans votre cheminement personnel vers la décolonisation et vers une alliance significative entre les Peuples.

NIÁ:WEN
TIAWENHK
CHI-MIIGWECH / MIK8ETC
MIKWETC
NAKURMIK
TSHINASHKUMITIN
WELA'LIN
ᑭᑎᑎᑎᑎᑎᑎ (KINANÂSKOMITIN)
ᑭᑎᑎᑎᑎᑎᑎᑎᑎ (CHINISKUMITIN)
WLIWNI (OLEOHNEH)
WOLIWON

L'équipe de la Boîte à outils décoloniale,

Alexandrine Sioui

Amanda Moniz

Elisa Cohen-Bucher

Geneviève Sioui



INTRODUCTION AUX RÉALITÉS AUTOCHTONES

Pour commencer ce parcours, nous vous suggérons le vocabulaire de base pour parler des Autochtones. Nous voulons vous aider à comprendre pourquoi il est important d'utiliser les termes appropriés. Une fois que vous vous serez familiarisé avec ce lexique, nous parlerons de la notion de territoire. Il est important pour nous

d'illustrer la distinction entre le territoire traditionnel des Peuples Autochtones et les terres de réserve sur lesquelles ils ont été confinés. Cela vous aidera à comprendre comment la colonisation a perturbé la relation que les Peuples Autochtones entretiennent avec le territoire. Dans la dernière sous-section, vous aurez l'opportunité d'écouter les récits des Peuples Autochtones.

TERMINOLOGIE

La plupart des noms donnés aux Autochtones à travers l'histoire ont été imposés par les Européens : Indien, Sauvage, etc. Ce processus dépouille les Autochtones de leur identité par l'imposition d'étiquettes dénigrantes. Il est primordial de respecter le processus par lequel les Autochtones se réapproprient leur identité, leurs noms et les termes qu'ils utilisent pour se décrire eux-mêmes.



Chronique 33 :
L'utilisation du mot Indien

Chronique 109 :
Comment se référer aux personnes autochtones

Parole autochtone avec Méliissa Mollen Dupuis, Radio-Canada.

Dans ces deux capsules, Méliissa Mollen Dupuis explique pourquoi certains mots sont péjoratifs et propose des termes alternatifs.



Guide des terminologies en contexte autochtone

Mikana

Ce guide présente les termes que les Autochtones utilisent pour s'identifier eux-mêmes. On y explique l'importance de leur utilisation et de la connaissance de cette terminologie.



L'identité métisse
Atlas des peuples du Canada [chapitre 1]

Ce chapitre sélectionné dans l'Atlas des peuples autochtones du Canada vous permet de comprendre la distinction entre l'identité métisse et les communautés Métis. Cet atlas a été rédigé en collaboration avec le Ralliement national des Métis.



Lexique terminologique
Enquête nationale sur les femmes et les filles et autochtones disparues et assassinées

Ce lexique a été publié pour accompagner le rapport «Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées». On y retrouve les définitions de nombreux concepts et termes qui sont utiles pour comprendre et parler des réalités Autochtones.

TERRITOIRES AUTOCHTONES

Vous avez peut-être déjà entendu des membres des Premières Nations utiliser l'expression «L'île de la tortue». Dans plusieurs récits de création des Premières Nations, il est raconté que le territoire où nous vivons est porté sur le dos d'une tortue. Les Kanien'kehá:ka racontent que les premiers habitants sont arrivés par le ciel, et se sont établis sur le dos de cet animal. On la décrit comme une grande île au milieu d'une grande étendue d'eau.

KEPEK

Dans ce parcours, nous avons choisi d'utiliser le mot **Kepek** afin de désigner la province du Québec. Le nom Québec trouverait son origine dans le mot *kepek* ou *kapak*, une expression qui signifie « descendez! » ou « débarquez! », notamment en Atikamekw Nehirowimowin, la langue des Atikamekw, ainsi qu'en Innu-Aimun.³

KANATA

Dans ce parcours, *Kanata* est utilisé afin de désigner le pays du Canada. Le mot Canada proviendrait directement des langues Autochtones Iroquoiennes. En Kanien'kéha (Mohawk), le mot *Kanata* signifie «ville ou village».⁴

Dans cette deuxième section, nous vous invitons à réfléchir à l'histoire et à la longue relation que les Peuples Autochtones entretiennent avec le territoire, puis à déconstruire les concepts coloniaux de frontières et de nations.

Native Land

Native Land Digital

Cette carte interactive est conçue pour identifier les nations, territoires et communautés Autochtones. On y trouve des informations sur les langues parlées sur chaque territoire et sur la division des territoires traditionnels Autochtones par les traités coloniaux.

Carte des 11 Nations Autochtones

Amnistie Internationale

Cette carte identifie les 10 Premières Nations et les Inuit qui vivent sur le territoire du Kepek. Elle désigne l'emplacement des 55 communautés Autochtones. Ces terres ont été attribuées de manière coloniale à titre de réserve par le gouvernement fédéral. Il ne s'agit pas nécessairement de leur territoire traditionnel ou ancestral.

Reconnaissance territoriale

Indigenous Directions Leadership Group, Université Concordia

Cette page web préparée par l'Université Concordia fournit des explications détaillées sur la manière d'énoncer une reconnaissance territoriale pour les événements qui ont lieu à Tiohtià:ke, le mot que les Kanien'kehá:ka (Mohawk) utilisent pour désigner Montréal, et explique son importance.

Chronique 241 :

Les reconnaissances territoriales

Parole Autochtone avec Mélissa Mollen Dupuis, Radio-Canada

Dans cette capsule, Mélissa Mollen Dupuis donne son opinion sur la reconnaissance territoriale, explique ses implications juridiques et présente des suggestions afin d'éviter que cette reconnaissance ne soit que symbolique.

³ Desjardins, C. *Guide d'accompagnement. Je m'appelle humain.* (2021).

⁴ Les origines du nom Canada, *Encyclopédie Canadienne.* (2019).

Une bibliothèque qui brûle: langue et territoire

Voies Parallèles, Nouveau Monde Productions



Dans cet épisode du balado Voies Parallèles, Kijâtai-Alexandra Veillette-Cheezo et Laurence Depelteau-McEvoy parlent du rôle du territoire dans la transmission culturelle Autochtone.

DÉCONSTRUIRE L'HISTOIRE COLONIALE

L'histoire du Kanata a été écrite par le colonisateur. Les Autochtones, à travers leurs corps et leurs voix, ont été effacés de ce narratif. Avant de commencer le prochain niveau, nous vous proposons d'écouter des personnes Autochtones partager leurs expertises sur cette histoire.



Autochtone 102

**Briser le code,
Télé-Québec**

Dans cette capsule, Maïté Labrecque-Saganash fait un rappel des notions de base à connaître sur les Peuples Autochtones qui vivent sur le territoire du Kepek.



Découverte

**Laissez-nous raconter: l'histoire
crochie, Radio-Canada**

Dans ce premier épisode du balado, la poétesse Inlue Marie-Andrée Gill interroge des Autochtones sur le sens que le mot «découverte» porte pour eux, afin de décoloniser ce mot et de réécrire ce pan de l'histoire.



Marguerite: la traversée

**Productions Onishka et
Transistor Média**

Dans ce balado de quatre épisodes, l'artiste Anishnaabe Émilie Monnet raconte l'histoire de l'esclave Marguerite Duplessis. En 1740, Marguerite fut la première personne Autochtone ainsi que la première esclave à contester le système de justice. Marguerite habitait à Tiohtiá:ke/Montréal.

Ressources additionnelles

- 📖 **Écrits autochtones: comprendre les enjeux des Premières Nations**, Vowel, C. Varia.
- 📖 **C'est le Québec qui est né dans mon pays!**, Dufour, E., Écosociété.
- 📖 **L'indien malcommode : un portrait inattendu des Autochtones en Amérique du Nord**, King, T., Les éditions du Boréal.
- 📺 **Kabak**, Wapikoni.
- 📺 **Je m'appelle Humain**, O'bomsawin, K. (réalisatrice).
- 🎧 **Kuei! Kwe!**, avec Mélissa Mollen Dupuis, Radio-Canada.
- 🎧 **Oser s'en parler – Réconciliation?**, Désapprendre, réparer, décoloniser, Oser s'en parler
- 🎧 **Voies Parallèles**, Nouveau Monde Productions.
- 📖 **Guide pédagogique Wapikoni: Introduction à la diversité des cultures autochtones**, Wapikoni.
- 📖 **Atlas des peuples autochtones du Canada**, The Royal Canadian Geographical Society/Canadian Geographic.

